
Clémence Weill

Plus ou moins l'infini

$\pm \infty$



éditions
THEATRALES

Plus ou moins l'infini

$$\pm \infty$$

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Pierre. Ciseaux. Papier., 2013 (Grand Prix de littérature dramatique 2014)

Clémence Weill

Plus ou moins l'infini

$\pm \infty$

éditions

THÉÂTRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2016, éditions Théâtrales,
47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-716-6 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Manon Tézier.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Plus ou moins l'infini*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

« Trouvez-moi une église qui représente un homme et une femme égaux et je veux bien redevenir croyant. »

Joann Sfar

« On peut dire que le théâtre vient du rituel ; mais c'est dire simplement que le rituel est devenu théâtre après que les deux se fussent séparés. »

Bertolt Brecht

« Je m'approche. Je dis *tout*. Mais seulement de telle sorte que l'interlocuteur se demande si ce qu'il a entendu était le fruit de son imagination. »

Howard Barker

Personnages

1. Sphère privée

L'ENFANT

SES PARENTS

2. Au bord de l'eau

TAD FITZPATRICK : champion du monde de ricochets

UN-E STAGIAIRE-REPORTER*

3. x*

4. Miracle

ALAIN COUBERT : auteur

MYLÈNE : son éditrice

LE PÈRE HERVÉ

5. Le cycle sans fin de la grande nature

QUATRE CONSEILLER-E-S* du Premier ministre Shinz Abe

L'OCCIDENTALE : Mrs Dana Barrett, conseillère spéciale en communication

6. Trente-six solutions

LA VEUVE DEPUIS PEU

7. Entre les lignes

8. Street marketing

L'EMPLOYÉ-E DU MOIS*

PASSANT-E*

9. Quelque chose

JUDE

LOON*

LE PROFESSEUR

10. Communion

LES DEUX PARENTS*

LES DEUX ADOS*

11. Versus (discours sur l'état de l'Union)

LE LEADER

12. Love autel

PARENT A*

PARENT B*

(et des voix par téléphone)

13. Siège social

« CHRISTIAN »

BIG BOSS*

14. Immaculée

15. Jurisprudence

PAVEL

LE DIRECTEUR DE LA PRISON

16. Décorum

LA PETITE-FILLE DE

TROIS HAUTS PERSONNAGES GRIS*

17. Vendredi saint

CARANANG

CHOCHO

L'ANCÊTRE

18. Trou de mémoire (1905)

CLAUDIE CHAVEN, maire de la commune

BRUNO DECOBERT

CONSTANCE THU VON

SADI VOLKOFF

ANDRÉ ANGELI

} conseillers municipaux

(Et des élus de diverses tendances)

19. Cortar la coleta

GABRIEL BORREDA, « El lobbo Toledano » : torero

PACO COSTA JIMENEZ, son manager

20. Cerisaie

FILLEUL-E*

LE FRÈRE JUMEAU ET LA SŒUR JUMELLE : 150 ans à eux deux

* Peuvent être hommes ou femmes.

Cela pourrait commencer en distribuant à chaque spectateur une fleur / une bougie / une image...

Ils les disposeraient quelque part, ensemble.

Ainsi serait créé l'autel autour duquel la suite serait jouée.

1. Sphère privée

L'Enfant / de l'autre côté de la porte : les Parents.

L'ENFANT.- Tu ne dois jamais le dire. Jamais à personne du tout même si c'est *une personne de confiance*. Sinon ça casse le pouvoir pour toujours et alors

alors

Tu regardes bien et comme moi : la main comme ça.

Le mouvement.

Là. (*geste*)

D'abord lentement et à force tu sauras faire très vite / tellement que personne ne verra et c'est important puisque c'est un secret. Toi et moi on sait quand on le fait mais le reste du monde surtout pas !

Et tant pis pour eux tant mieux pour nous.

Tant que tu fais le geste – même mini même rapide-comme-l'éclair

et tant que tu gardes le secret : il peut rien t'arriver Élise / tu m'entends ?

Ni des *bricoles* ni des *ignobleries* : rien t'arriver pour toute la vie – (*geste*)

mais pour ça : des efforts ! Refaire et refaire / tous les jours de toute la vie / le geste les paroles la musique même quand tu es fatiguée / même si le mercredi

tu le feras / tu le feras *bien* ?

La vie ça peut être long tu sais. Tu sais comme ça peut être long la vie ? Tu vois tout le temps entre quand on arrive chez Mamé et la fin de l'été quand on rentre à la maison pour la rentrée ? Tous les matins plus tous les après-midi et la Lune qui devient pleine et puis un croissant et puis rien du tout et puis un autre croissant et puis moitié pleine et puis pleine encore ? La vie c'est au moins 1 000 fois ce temps-là. 5 000 fois tout ce temps-là. Tu vois tout le temps du dimanche en hiver quand c'est vraiment long parce qu'on ne sort pas et que maman dit que c'est *très sain* pour un enfant de s'ennuyer et que la journée dure un mois entier ?

Ben ça c'est vraiment rien vraiment qu'un tout tout tout petit bout de vie.

PARENT.- *Mon petit cœur ? Anton est parti et j'aimerais que tu ouvres.*

Là on joue pas. Si tu fais mal le geste – la mauvaise main le mauvais sens – c'est dangereux pour de vrai.

Et je parle pas d'une bête punition. Reprends.

Non ! L'autre sens !

Tu as envie d'être malheureuse ?

Maintenant c'est trop tard je t'ai quasi tout appris on n'a plus le choix
Élise : c'est à toi et moi à croire ensemble / fidèles jusqu'au bout et interdit
de dire *pouce*.

– *Chérie ? Tu nous entends ? Fais un son s'il te plaît – que maman et papa ne s'inquiètent pas – trop.*

– Elle nous prend déjà pour des cons. On va rire à l'adolescence.

Faut travailler ta mémoire je pourrai pas être toujours là – avec tout ce que j'ai à faire / à retenir / à bien faire ? Imagine ?

Et plus je grandirai plus ce sera pire : chaque année qui passe tu as droit à 3 erreurs de moins que l'année d'avant. Et les punitions pour te racheter de plus en plus *coton*. Parce que moins il y a d'erreurs en nombre plus elles sont graves en quantité !

Et quand tu arrives enfin à 0 erreur par année c'est pas fini : ça inverse !
-1 erreur / -2 erreurs / -3 erreurs

(- par - = +1 bonne action.) Et chaque année faut faire + / -.

– *Tu as encore exactement une minute avant qu'on ouvre cette porte
ET UNE SEMAINE ENTIÈRE AU PAIN SEC ET À L'EAU ON EN
EST CAPABLES BORDEL DE NOM DE DIEU.*

7 ans l'âge de raison. *Raison* Élise ?

11 ans le Collège les escaliers les visages les choix le vertige.

13 ans = l'Adolescence = vendredi 13 – ans. Pendant toute une année :
des chats noirs partout des échelles qui poussent au-dessus de ta tête tu touches un miroir il explose tu te coupes les pieds avec le verre 7 ans de malheur +7 +7 + et cætera = la *malédiction*. Et après tu peux en fouiller des champs de trèfles pour en trouver assez des qui-ont-4-feuilles !

Tout va si vite.

– Avec quoi ?

– Comme ça ! En prenant de l'élan !

– Je ne vais pas défoncer cette porte avec mon épaule enfin !

– Mais le verrou –

- « Mais le verrou mais le verrou » !
- Je vais demander des outils à Boris.
- Non ! On n'implique personne là-dedans merci ! Hors de question que ma vie de famille soit la blague des réunions de copropriété.
- On peut essayer avec une radio ? Je vais chercher ta radio du fémur.
- Et comment tu vas tourner le loquet avec une radio ? ! Un loquet !

Dernière fois on redit les pieds de la table de la loi :

1) Dans ta tête là où personne ne peut te lire (oui *sauf les fantômes* Élise certes mais on verra ça plus tard.)

2) Réciter en boucles – appelées *cycles* (3 / 5 / 7 / 9 et cætera).

3) Avec le geste si personne autour. Sinon sans.

4) Avant de s'endormir reprendre toutes les paroles en entier en chuchotis.

Et après : 5) Ajouter les demandes spéciales. Pour des gens les parents pour moi ou autres. Mais sans tirer sur la corde tout de même.

Moi la position je fais comme ça sur les genoux (*position*). Mais aussi c'est possible avec les mains derrière / la tête comme ça (*position*). Même allongé ou debout aussi c'est possible. Tant que tu La perds pas de vue. Et/ou de pensée.

- J'annule la visite.
- Tu crois que c'est pour ça !
- Arrête. Je sais ce que tu fais. N'essaye même pas.
- Je fais quoi ?
- Tu instrumentalises son acte.
- Je te demande pardon ?
- Il n'y a aucun lien entre la visite de l'appartement et que ta fille s'enferme dans les chiottes – habitude qu'elle a prise il y a trop longtemps. Ça nous apprendra à ne pas réagir.
- Le baby-sitter dit que c'est une manifestation d'angoisse fréquente. En retour au stade fœtal l'enfant se crée un cocon de substitution. Il dit : le *syndrome du doudou*.

Clémence Weill

Plus ou moins l'infini

$\pm \infty$

Dans *Plus ou moins l'infini*, Clémence Weill questionne les croyances qui peuplent notre époque et leurs dérivés : les tocs et les superstitions. Notre rapport métaphysique à l'existence se retrouve au centre de tableaux empreints d'humour et de gravité, comme autant de courtes nouvelles théâtrales agencées pour proposer un tout.

L'autrice part de faits divers ou de petites histoires recueillies çà et là pour plonger dans nos existences et dans l'infini de nos rituels individuels et collectifs. De la jeune femme qui assiste à l'enterrement de son grand-père sans trop comprendre l'hypocrisie de la cérémonie, jusqu'à cet employé du mois entièrement dévoué au dieu Entreprise, en passant par ce torero mystique, ce champion de ricochets qui voit dans les bonds qu'il imprime à ses petits cailloux une parabole de notre univers, ou ce crucifié de Pâques à Manille... on croise des figures très différentes dont le lien invisible serait la nécessité des croyances quelles qu'elles soient.

Cet ensemble est un puzzle, une constellation, les étapes d'un voyage entre rationnel et irrationnel qui, mises bout à bout, en voix et en chair, formeraient ce rite, codifié et mouvant, sacré et païen, ancestral et contemporain auquel depuis des millénaires des humains s'entêtent à donner vie : le théâtre.



ISBN : 978-2-84260-716-6 | 13,50 €



www.editionstheatrales.fr